

Lendemain de manif

Plus de monde que le 19 janvier. Il fait froid, mais pas trop, et le soleil est de la partie. L'agglomération montargoise a envoyé des petites villes ou villages d'alentours ses employés, ses ouvriers, ses classes moyennes, ses jeunes, ses retraités, ses actifs, quelques élus... Tout le monde, bon enfant, refuse la réforme des retraites, une de plus, fomentée par le chef de l'État et son gouvernement. **Ils veulent la retraite à 60 ans avec 37,5 annuités de cotisations.** Il est vrai que la plupart des manifestants n'a pas compris quelles arnaques dissimule le projet ; mais ils ne veulent pas de la capitalisation des retraites ni travailler plus longtemps en étant au chômage les dernières années de leur soi-disant activité.

Quelles sont ces arnaques ?

- 1/ La budgétisation des caisses de retraites constitutionnalisée, en 1996, sous la pression de l'UE, à la suite de l'échec du gouvernement d'ALAIN JUPPE pour faire passer sa réforme des retraites ; désormais, les cotisations des salariés sont comptées comme des recettes qu'il faut augmenter, et les retraites comme des dépenses qu'il faut diminuer, le tout dans le budget de l'Etat ;
- 2/ La pression sur les salaires par la plus-value exorbitante prise par le capitalat ne permet pas de prendre sur les salaires plus que le taux actuel des cotisations qu'il faut donc allonger dans la durée alors qu'il serait beaucoup plus simple et plus juste d'imposer par la loi le taux maximum à ne dépasser pour la plus-value et d'augmenter d'autant les salaires : à taux constant des cotisations cela donnerait plus d'argent aux caisses de retraites ;
- 3/ Les dégrèvements fiscaux, et sociaux !, consentis aux grandes entreprises par les dirigeants actuels, autant de manque à gagner pour les caisses de retraites qui sont de ce fait menacées d'un léger déficit à venir.

Voilà les embrouilles que la réforme (ou mise au rebut) des retraites du chef de l'État dissimule : cela en dit long sur l'intelligence et la culture de cet ancien énarque et ancien banquier !

Mais le peuple, le populo, celui des travailleurs et des citoyens, ne s'en laisse pas conter : il sait ce que veut dire une réforme des retraites qui briment les jeunes, les femmes et presque tous les travailleurs.

L'arnaque supplémentaire qui prétend faire passer l'allongement de l'espérance de vie pour une catastrophe alors qu'elle est le fruit collectif et bénéfique des progrès culturels, médicaux et alimentaires est si ridicule qu'elle est digne de l'imbécile présomptueux qui fait mine de nous gouverner !

Capitalismus delendus est.